

## **Autoritarisme eurocratique contre néofascisme plébiscitaire: c'est la nuit de la République**

*Déclaration du Secrétariat Central de Front Populaire (Italie)*

L'échec de l'essai de Giuseppe Conte de former le gouvernement, déterminé par le veto opposé par le Président de la République Mattarella à la nomination de Paolo Savona au Ministère de l'Economie, est une page noire pour la démocratie italienne. Malgré le véritable acte de foi européenne fait par Savona dans les dernières heures, s'est imposée une censure de fond contre les positions euro-critiques avec laquelle le Président de la République a provoqué une rupture sans précédent par rapport aux normes démocratiques les plus élémentaires. Le message est qu'aucune position n'est légitimée à s'exprimer au sommet de l'Etat, en dehors de l'orthodoxie technocratique bénie par Bruxelles et Berlin. La démagogie fasciste de la Ligue de Salvini a donc été légitimée comme représentante de la demande de changement d'un pays étouffé par la crise économique et épuisé par sept années d'autoritarisme technocratique voté à l'austérité, imposé au sommet de la République avec le coup d'Etat de novembre 2011 d'où le gouvernement Monti est né et continué par les cabinets Letta, Renzi et Gentiloni.

L'observance par le Parti démocratique d'une soumission liberticide et classiste aux diktats de la technocratie européenne et aux compatibilités atlantiques, incarnée enfin aussi par l'attitude adoptée par le Président de la République, ouvre tragiquement la voie à l'autoritarisme néo-fasciste de Salvini, qui n'a jamais voulu se proposer comme alternative au contenu fondamental des compatibilités européennes. La candidature du Mouvement 5 Etoiles à représenter ces mêmes compatibilités a été inutile: le pays est donc écrasé sur l'imposition d'une continuité de la nomenclature de l'« état profond» qui s'est stratifié pendant soixante-dix ans de fidélité atlantique, comme seul garant de la négation absolue, envers le peuple italien et tous les peuples d'Europe, de toute liberté de choix.

La perspective d'un gouvernement sans le support du Parlement pour conduire l'Italie aux élections, qui semble s'ouvrir en ce moment, ouvre la voie à un scénario sombre de dégénérescence de la dialectique politique en faveur d'une opposition faussée et mortelle pour ce qui reste de notre démocratie entre d'un côté les partisans discrédités de la soumission aux diktats européens, principalement le Parti démocrate et Forza Italia, et de l'autre côté les représentants d'une véritable révolution passive - selon la définition de Gramsci -, voté à la canalisation de la colère populaire dans la direction d'un autoritarisme plébiscitaire aux caractéristiques inédites et tout aussi dangereux, sous la direction de la Ligue avant même que du M5S.

Face à ces dangers, pour construire une démocratie réelle, capable d'hériter et d'innover l'héritage de la Constitution de 1948, qui aujourd'hui a été définitivement étouffée par la conduite du Président de la République, le devoir de tous les vrais démocrates est celui de l'unité. À la lutte contre la technocratie perché au pouvoir représenté par Mattarella et à la résistance contre l'autoritarisme plébiscitaire et de toute façon soumis aux logiques impérialistes représentée par Salvini et Di Maio, il faut donner un contenu de révolution active, de transformation réelle et profonde de l'existant, qui puisse se proposer avec crédibilité comme capable de construire une alternative qui puisse guérir vraiment et profondément la pourriture de notre société, dont les résultats du 4 Mars ont été une démonstration lampante.

En faisant appel avec toute notre force à développer la pleine conscience de l'insuffisance à cet égard les options électorales proposées à gauche à l'occasion du vote de Mars dernier, Fronte Popolare rappelle que seulement un mouvement politique et social large, sérieux et capable de conjuguer l'esprit internationaliste avec une ferme défense de la souveraineté nationale, sera capable de remplir cette tâche indispensable.

Dès maintenant, nous déclarons notre disponibilité de travailler avec toutes les forces qui voudront essayer de donner vie à l'unité nécessaire dans la construction d'une option politique, mais aussi électorale, avec

ces caractéristiques. Dans les prochaines semaines nous nous engagerons au mieux de notre capacité pour mettre ce besoin au centre du débat politique à gauche et pour aider à surmonter les tactiques, les attentes et les tendances au sectarisme qui, dans une phase politique si critique, ne font rien que détourner l'attention des problèmes réels et éloigner la possibilité de produire vite une réponse au niveau de l'urgence démocratique dans laquelle le pays est aujourd'hui tombé.